

L'intrépide* soldat de plomb (1)

Une chute terrible

1. Il y avait une fois vingt-cinq soldats de plomb, tous frères car ils étaient nés de la même vieille cuiller. L'arme au bras, le regard fixe*, quelle fière mine ils avaient tous !

Les premières paroles qu'ils entendirent, lorsqu'on enleva le couvercle de leur boîte, ce furent :

« Oh ! les jolis soldats ! »

C'était un petit garçon qui criait ainsi, en frappant des mains.

On venait de lui faire ce cadeau, car c'était le jour de sa fête.

2. Il rangea aussitôt ses soldats sur la table. Chacun ressemblait à son voisin comme deux gouttes d'eau, sauf un seul pourtant ; celui-là n'avait qu'une seule jambe : on l'avait moulé le dernier, et il ne restait plus assez de plomb.

Cependant, il se tenait aussi ferme sur cette jambe que les autres sur deux. Et c'est à lui que devaient arriver les aventures les plus extraordinaires...

3. Un jour, en faisant le ménage, la bonne plaça le soldat sur le rebord de la fenêtre ouverte.

Tout à coup, un coup de vent se produisit la fenêtre claqua et voilà que notre soldat fut précipité, la tête la première, du troisième étage jusque dans la rue.

Il vint tomber entre deux pavés. Quelle terrible chute !



4. La bonne et le petit garçon descendirent tout de suite dans la rue. L'enfant manqua de l'écraser, mais personne ne l'aperçut. Le soldat songea bien à crier : « Je suis là ! »

mais il se souvint qu'il est interdit aux militaires de parler sous les armes. Et il resta seul entre les pavés...

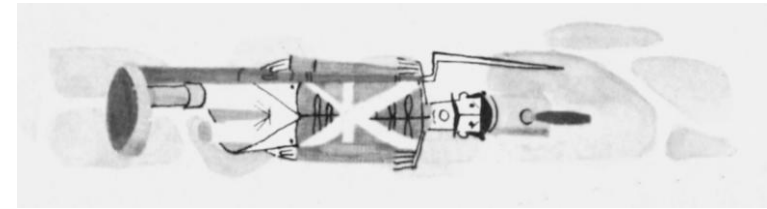
5. Et soudain, des gouttes d'eau se mirent à tomber. Bientôt ce fut un vrai déluge, mais le soldat resta courageux sous la pluie battante.

L'orage fini, deux gamins vinrent à passer.

« Oh! Oh! dit l'un, voici un soldat de plomb. Il a perdu une jambe à la guerre! Si nous le faisons naviguer? »

Ils construisirent un petit bateau avec du papier qui traînait par là. Ils mirent dedans le soldat de plomb et lui firent descendre le caniveau.

(à suivre)



• Nous expliquons :

soldat intrépide : soldat qui ne craint pas le danger et qui même le recherche.

regard fixe : le soldat de plomb a des yeux qui ne bougent pas.

• Nous réfléchissons :

— Pourquoi les vingt-cinq soldats se ressemblent-ils comme des gouttes d'eau ?

- Pourquoi l'enfant bat-il des mains en ouvrant la boîte ?

— Quelle est la première aventure du soldat de plomb ?

— Que lui arrive-t-il ensuite ?

• Nous apprenons à parler :

Le soldat intrépide raconte sa vie, depuis sa naissance jusqu'à sa chute dans la rue.

EXERCICES

1. Je fais le portrait du soldat

intrépide en complétant les phrases :
L'intrépide soldat de plomb est né ... (de quoi ?). Son regard est ..., sa mine, Mais ce soldat n'a Au bras, il porte son

2. Une chute terrible :

La bonne fait ... (quoi ?)

Elle place le soldat ... (où ?)

Le vent fait claquer ... (quoi ?)

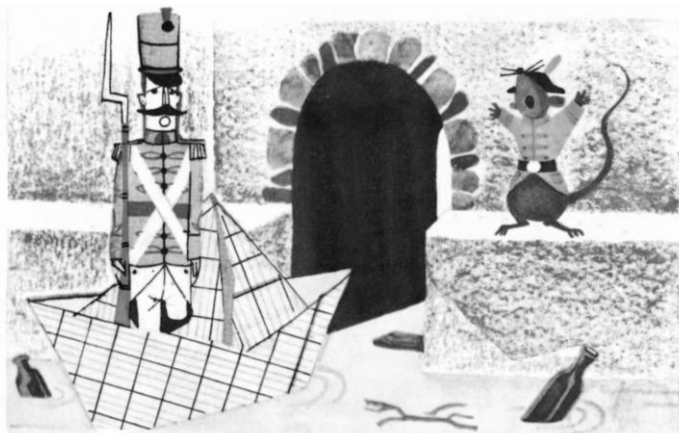
Le soldat est précipité ... (où ?)

Il tombe ... (où ?)

3. Je lis et je copie de mémoire la

phrase qui dit comment les gamins construisirent le bateau.

Un voyage mouvementé



1. L'eau du caniveau emportait rapidement le petit bateau de papier; les deux gamins couraient derrière, tout joyeux.

Que le courant était fort ! Quelles vagues, quels tourbillons il y avait parfois ! Le navire de papier était secoué, parfois il penchait dangereusement, au point de chavirer.

Le soldat de plomb frémissait* intérieurement, mais il n'en laissait rien voir. Il restait intrépide, et tenait ferme son fusil.

2. Tout à coup, le bateau s'enfonça dans un trou d'égout.

« Qu'il fait noir ici ! pensa le soldat. Que vais-je devenir ? » Un peu plus loin, surgit un gros rat d'eau : c'était un habitant de ces lieux souterrains.

« Militaire ! votre passeport, je vous prie ! »

Le soldat de plomb n'ouvrit pas la bouche et serra son fusil. Le rat poursuivit le bateau :

« Arrêtez le soldat ! Arrêtez-le ! criait-il; il n'a pas de passeport ! »

3. Mais l'eau courait plus vite; elle emporta la barque loin du gros rongeur*. De nouveau, le soldat aperçut de la lumière, car c'était l'endroit où l'égout se jetait dans la rivière.

L'égout s'y déversait par une cascade. La barque s'emplit d'eau, tournoya sur elle-même et s'enfonça... Le pauvre soldat sentit qu'il descendait vers le fond de la rivière.

Au moment où il allait toucher la vase, il fut goulûment avalé par un énorme poisson.

Qu'il faisait noir, de nouveau, dans l'estomac de ce poisson !

4. Mais voilà que bientôt le poisson (c'était un brochet) remue en tous sens, résiste, cherche à fuir ! Il est agité de contorsions* affreuses. Puis plus rien.

Quelques heures passent et tout à coup, un éclair de lumière, la belle clarté du jour, et un cri :

« Mon soldat ! »

5. Vous devinez ce qui s'était passé. Le brochet avait été pris par un pêcheur, porté au marché et vendu à une cuisinière.

Cette cuisinière, c'était justement celle de la famille du petit garçon. Notre brave soldat se retrouvait dans la même chambre d'où il était parti pour son grand voyage.

Le petit soldat en était si ému qu'il avait envie de pleurer.

(à suivre)



• Nous expliquons :

le soldat frémissait : le soldat tremblait de peur.

rongeur : animal qui mange par petits coups de dents. (Le rat est un rongeur.)

contorsions : le brochet se tord dans tous les sens : il fait des contorsions.

• Nous réfléchissons :

— Pourquoi le soldat, dans son bateau, frémissait-il intérieurement ?

— Pourquoi le brochet fait-il bientôt des contorsions ?

— Le soldat revoit la lumière : que lui est-il arrivé ?

— Pourquoi a-t-il envie de pleurer ?

• Nous apprenons à parler :

Le soldat de plomb, tout ému, raconte à son petit maître ses aventures depuis sa chute dans la rue.

EXERCICES

1. Je mets le sujet de chaque verbe :

... emporte le bateau de papier.

... frémit intérieurement.

... réclame le passeport du soldat de plomb.

... tournoie et s'enfonce dans l'eau.

... avale goulûment le soldat.

2. J'ajoute des adverbes en

-ement :

Le bateau file ... sur l'eau du caniveau.

Le soldat frémit ... car la barque

penche ... Tout à coup, il tombe

dans l'eau et un brochet l'avale ...

3. Je dessine le brochet pris à l'hameçon et je groupe les trois phrases qui conviennent :

Le brochet est pris ...

Il ..., ..., ...

Il est agité ...

Chez le vieux monsieur

Le soldat de plomb a donc repris sa place, dans sa boîte, avec ses frères.

1. En face de la maison du petit garçon se trouvait celle d'un vieux monsieur. C'était une maison bien extraordinaire, bâtie il y a très longtemps. Chacun des étages avançait sur celui d'en dessous. Le long du toit, il y avait des têtes de dragons qui crachaient l'eau de pluie. Au-dessus de chaque fenêtre, des figures sculptées faisaient toutes sortes de grimaces.

Beaucoup de passants disaient :

«Quelle maison démodée ! Pourquoi la conserve-t-on dans ce quartier neuf ? Il faudrait la démolir ! »

2. Le vieux monsieur était, lui aussi, à l'ancienne mode. Il portait une culotte de peau, des bas et des souliers à boucle. Sa longue redingote avait de grands boutons de métal.

Ce vieux monsieur vivait seul ; il paraissait triste. À travers les fenêtres à petits carreaux, on voyait parfois son visage fané*.



Un jour, le petit garçon lui adressa un gentil signe de tête pour le saluer ; le vieillard fit de même. Le lendemain, ils se dirent de nouveau bonjour de loin.

3. Bientôt, ils furent une paire d'amis sans avoir échangé une parole. Un jour, le petit garçon entendit ses parents dire :

« Le vieillard d'en face a de bien grandes richesses. Mais comme il doit être malheureux de vivre aussi solitaire* ! »

Le dimanche suivant, l'enfant enveloppa quelque chose dans un papier et alla sonner chez le vieux monsieur.

4. Le petit garçon fut introduit dans la vieille demeure. Il était impressionné, en passant devant la lourde porte sculptée du salon.

Il tendit au vieillard le cadeau qu'il avait enveloppé dans du papier.

« Pour vous tenir compagnie, je vous apporte mon plus vaillant soldat de plomb. »

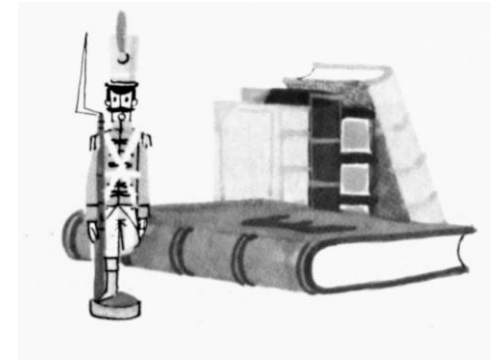
5. Le vieux monsieur fut très heureux, très touché :

« Je te remercie infiniment, mon petit garçon. Maintenant, je ne serai plus seul. »

Pour faire plaisir à l'enfant, il lui montra de grands livres remplis d'images, où l'on voyait des carrosses, des rois, des reines, des soldats qui ressemblaient au valet de trèfle de nos jeux de cartes.

Oui, c'étaient de fameuses images*, et le petit était bien heureux.

(à suivre)



• Nous expliquons :

figures sculptées : figures taillées dans le bois ou dans la pierre.

visage fané : visage desséché et vieilli.

vieillard solitaire : un vieillard qui vit seul.

de fameuses images : de belles images vraiment intéressantes.

• Nous réfléchissons :

— En quoi la maison du vieux monsieur est-elle extraordinaire ?

— En quoi le vieillard est-il à l'ancienne mode ?

— Comment l'enfant montre-t-il son bon cœur ?

— Le vieux monsieur est ému et touché : par quoi ?

— Que fait-il pour remercier l'enfant ?

• Nous apprenons à parler :

Le petit garçon raconte ce qu'il a vu chez le vieux monsieur.

EXERCICES

1. Je modifie le premier paragraphe

(verbes au **présent**):

Qu'elle est drôle, la maison du vieux monsieur avec ses têtes ... qui ..., ses figures ... qui font ... au-dessus de... .

2. Je copie les trois phrases qui disent que le vieux monsieur n'est pas à la mode.

3. Je dessine un dragon, et j'écris quelques phrases pour le décrire.

L'intrépide soldat de plomb (4)

Bien des années plus tard

1. Le vieux monsieur avait placé le soldat de plomb sur une étagère. Il faut bien dire que le soldat n'était pas très content d'être là.

«Chez le petit garçon, pensait-il, la vie était plus gaie... Tous les jours, il nous envoyait à la bataille ; la guerre finie il nous passait en revue*. Tandis qu'ici, c'est toujours le silence!»

2. C'était toujours le silence et l'immobilité. Le vieux monsieur marchait si légèrement qu'on ne l'entendait pas. Seuls, les fauteuils faisaient un petit bruit : *knick-knack* quand il s'asseyait dessus.

La maison ne se réveillait que lorsque le petit garçon venait rendre visite à son vieux voisin.

Chaque fois, le vieux monsieur montrait au petit garçon de nouveaux livres d'images, et lui offrait un délicieux goûter. L'enfant était ravi. Les fauteuils eux-mêmes poussaient de petits *knick-knack* de contentement.

3. L'hiver vint, apportant mauvais temps et maladies.

Un jour, les parents du petit garçon lui dirent :

«Tu ne reverras plus ton vieil ami. Le froid et la vieillesse l'ont emporté...» Le petit garçon fut très triste.

Les meubles du vieux monsieur furent vendus. Des déménageurs enlevèrent les grosses armoires, les bibliothèques (où il y avait de si beaux albums). Les fauteuils, pendant qu'on les déplaçait, dirent un dernier *knick-knack*.

4. La maison elle-même fut démolie et à sa place, on éleva une villa toute neuve...

Bien des années plus tard, cette villa fut habitée par le petit garçon devenu un homme. Il s'était marié.

Un jour, sa jeune femme plantait en

terre une fleur qu'elle avait achetée en pot. Elle se sentit piquée au doigt : elle aperçut dans la terre quelque chose qui brillait.

«Un soldat de plomb!» dit-elle à son mari.

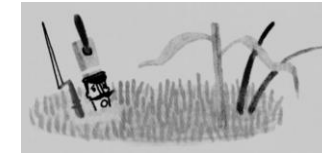
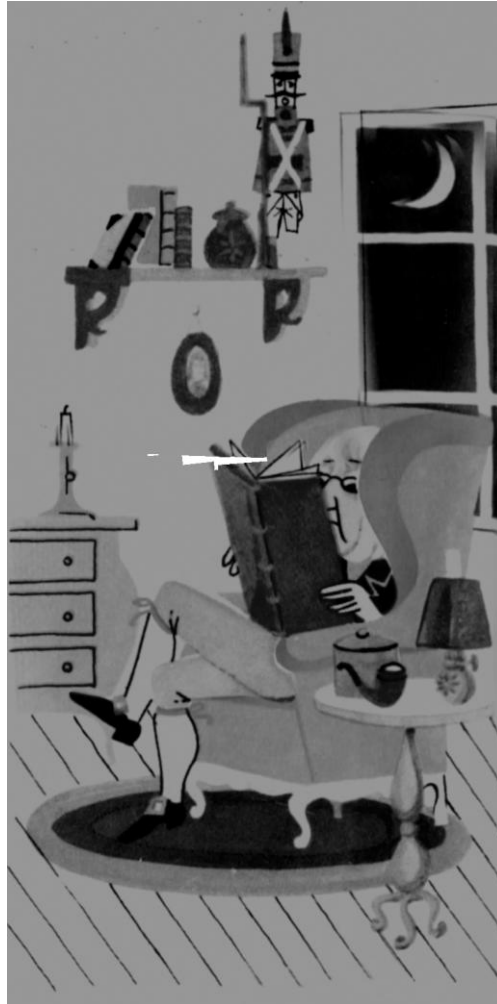
5. Le jeune homme regarda le soldat et le reconnut à cause de sa jambe unique.

« Mais c'est le soldat que j'avais donné à mon vieil ami ! Quelle chose extraordinaire! Il a dû tomber dans le jardin pendant le déménagement.»

Il raconta à sa femme l'histoire de son brave soldat.

Elle le nettoya avec soin et le plaça dans la bibliothèque de son mari. Il doit toujours y être, car c'est un soldat discipliné* et courageux.

Adapté des Contes d'ANDERSEN.
L'intrépide soldat de plomb et La vieille maison.



• Nous expliquons :

passer en revue : passer l'inspection ; regarder si tout est bien en ordre.

soldat discipliné : un soldat qui obéit toujours bien aux ordres de ses chefs.

• Nous réfléchissons :

— Le soldat de plomb préférait la vie chez le petit garçon. Pourquoi ?

— Que se passait-il lorsque le petit garçon venait voir son vieil ami ?

— Qu'arriva-t-il après la mort du vieillard ?

— Comment fut retrouvé le soldat de plomb ?

— Pourquoi la jeune femme le remet-elle dans la bibliothèque de son mari ?

• Nous apprenons à parler :

Le soldat intrépide a tout vu : la mort du vieillard, le déménagement, la construction de la villa, etc. Il en fait le récit. («*Le vieux monsieur m'avait placé...* »)

EXERCICES

1. J'ajoute le complément qui manque.

Le soldat intrépide s'ennuyait ... (où ?)
Les vieux fauteuils disaient « knick-knack » ... (quand ?)

Le jeune garçon admirait ... (quoi ?)
L'hiver et la maladie emportèrent ... (qui ?)

2. Dans un **Dictionnaire**, je copie la définition du mot **bibliothèque**.

3. Je dessine la villa toute neuve et j'écris les phrases qui conviennent :
A la place de ...